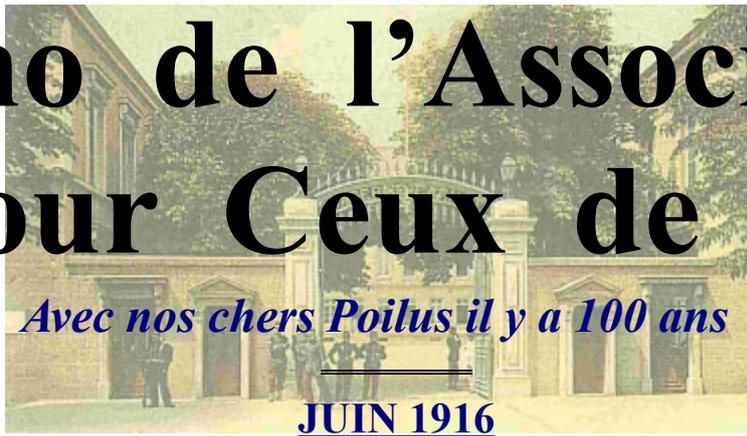


l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

JUIN 1916

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



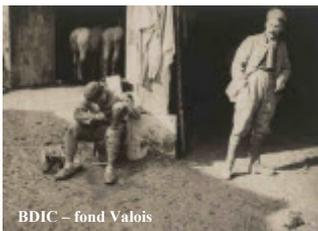
Le JMO perdu du 56^{ème} RI

Le 30 juin, l'instruction pour l'ensemble des unités de la 29^{ème} Brigade (56^{ème} et 134^{ème} RI) commence au camp de Saffais ...

Page 1 et 2



BDIC - fond Valois



BDIC - fond Valois

Le 256^{ème} RI durant les combats de juin

Profitant d'une période en cantonnement de repos, des Croix de guerres sont remises le 6 juin à de valeureux Poilus du 6^{ème} Bataillon qui se sont distingués lors des combats précédents...

Pages 3, 4, 5 et 6

Sur le front avec le 59^{ème} RIT

A l'arrière du front, un drame touche le Régiment le 16 juin. un Poilu de la 4^{ème} Cie décide de mettre fin à ses jours ...

Pages 6, 7 et 8



BDIC - fond Valois

Période de répit pour le 259^{ème} RIT



BDIC - fond Valois

Pages 8, 9 et 10

Le 1^{er} juin, la 7^{ème} Cie quitte Broussey Est et se rend à la Sapinière où elle relève la 10^{ème} Cie qui vient cantonner à Broussey



Voir page suivante

Ne nous oubliez pas !
Prêtez vos documents et photos à l'association. « Pour ceux de 14 »

LA MEMOIRE C'EST VOUS !

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.
Vous désirez honorer sa mémoire ?
Prenez contact avec l'association "Pour ceux de 14" afin que ce brave figure dans la rubrique "Ceux qui en sont revenus" du site. Ce site inauguré le 06 Août 2014 est consulté par des internautes du monde entier.
Prenez contact par message à : pourceuxde14@yahoo.fr

Contact par courrier:
Association "Pour ceux de 14"
Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre
Maison des associations, espace Jean Zay
4 rue Jules Ferry
71100 Chalon sur Saône
consultez le site sur : pourceuxde14-regimentschalon-sur-saone.fr

Nécrologie

Pages 10 et 11



BDIC-Fond Valois

A.S.F.L
MUSÉE DE MARBOTTE
55300 APREMONT LA FORÊT

TEL: 07.83.36.05.25

RÉPONDEUR: 03.29.90.70.20
fortdeliouville@laposte.net
www.fortdeliouville.canalblog.com

LE FORT:

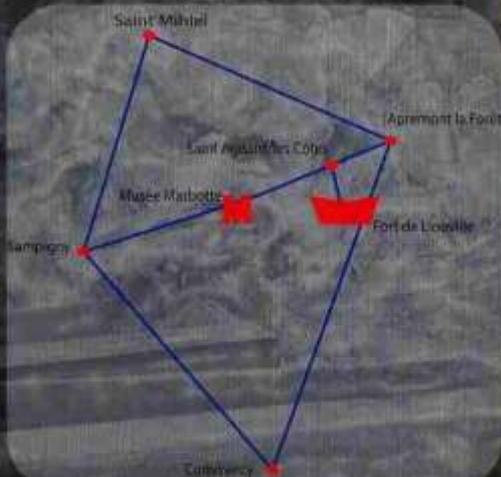
Visites tous les 3ème dimanches du mois
de mars à octobre.

Les mois d'hiver notre présence est
dépendante de la météo.

Visites sur réservation toute l'année.
L'accès au fort se fait par le village de
Saint Agnant sous les Côtes,
un fléchage est en place.

LE MUSÉE 14/18 DE MARBOTTE

IL EST PRÉFÉRABLE DE S'ASSURER DE NOTRE
PRÉSENCE OU DE RÉSERVER EN NOUS APPELANT



ne pas jeter sur la voie publique
crédit photo ASFL

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU

FORT DE LIOUVILLE

Musée de Marbotte



LE FORT

Suite à la défaite de 1871 et l'annexion de l'Alsace-Lorraine, il est décidé d'ériger un système de fortification pour protéger notamment le nouveau tracé de frontière entre la France et l'Allemagne. Ce système va porter le nom de celui qui va initier le projet, le GÉNÉRAL SÉRÉ DE RIVIÈRES

La construction du Fort de Liouville est entreprise en 1876, elle s'achève en 1878. Plus de 2000 ouvriers vont y travailler. Élevé au-dessus du village de Liouville, à une altitude de 380 m, le fort constitue un des maillons du « Rideau des Hauts de Meuse » qui court entre les places fortes de Verdun et de Toul. Unique fort d'arrêt à être modernisé dans ce secteur, il sera alors équipé de cuirassements. Il comporte une tourelle « Mougin » pour 2 canons de 155mm, ainsi que deux tourelles à éclipse : une pour deux canons de 75mm et une autre pour deux mitrailleuses « Hotchkiss » de 8mm.

Fin septembre 1914, les 750 hommes de la garnison, commandée par le Gouverneur LAUGERY et composée des artilleurs du 5e RAP et des fantassins du 166e RI, vont connaître l'épreuve du feu. Ils subiront durant une dizaine de jour, un bombardement terrible de l'artillerie ennemie. Ses batteries vont envoyer sur l'ouvrage plus de 6000 projectiles de tous calibres dont des 305mm, tuant des hommes, occasionnant des dégâts irréversibles sur les maçonneries, les canons de campagne et endommageant sérieusement les cuirassements. Il faudra se résoudre à évacuer le fort, non sans assurer une présence humaine.

Pendant plusieurs semaines un tir de harcèlement va perdurer, mais jamais l'ennemi n'arrivera à s'approcher de l'ouvrage qui, par la volonté et le courage des hommes, a tenu bon, limitant par sa résistance l'extension du Saillant de Saint-Mihiel. De janvier 1915 à l'armistice de 1918, des observateurs composeront la garnison du fort.

A.S.F.L

C'est en 1988 que l'Association pour la Sauvegarde du Fort de Liouville voit le jour sous l'impulsion de Jacky Bruneteau qui se présente comme « investi d'une mission » par les Poilus décédés sur les champs de bataille.

Charentais, il est venu s'installer dans la région au début des années 80 avec sa chienne "Bezou" et sa jument "Madelon". Ses recherches sur le terrain l'amèneront au Fort de Liouville. Il aménage l'ancien poste de garde en logement spartiate et y vivra pendant 4 ans. L'homme s'éteindra avant l'heure, sa passion transmise, sa succession assurée jusqu'à aujourd'hui.

Un long travail de dégagement a débuté. 70 ans avaient passé laissant la nature reprendre sa place. La forêt, par son ombre protectrice, avait fait disparaître les ruines. Mais les coups de pelle, les brouettes de terre vidées, ont fait émerger peu à peu ce lieu pour que perdure la mémoire.

Les bénévoles œuvrent depuis pour vous accueillir et vous faire découvrir ce haut-lieu de l'histoire. Totalement unique et atypique dans le Système "Séré de Rivières", la forme ogivale des ouvertures du casernement signe son architecture et l'orientation même de l'ouvrage est inattendue.

La faune et la flore, suivant les saisons, offrent de voir l'orchidée printanière, ou d'admirer en été, le vol nerveux des nombreux chiroptères peuplant à présent les profondes galeries creusées par les soldats de la grande guerre.

Complétant la visite du fort, le Musée de Marbotte renferme une riche collection d'objets, photos, tableaux et de documents sur la Première Guerre mondiale dans le Saillant de Saint-Mihiel.

Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

24^{ème} partie

Année 1916

Le JMO perdu du 56^{ème} RI

Les vicissitudes de la guerre n'ont pas permis de sauvegarder le Journal de Marche et des Opérations du 56^{ème} Régiment d'Infanterie durant la période de juin à septembre 1916. L'historique du Régiment, rédigé à partir de ce Journal de Marche et des Opérations, n'est guère loquace sur cette période, ce qui prouve s'il en est besoin, que ce document précieux pour les historiens et chercheurs étaient déjà manquant dans les mois qui suivirent la Grande Guerre.

S'appuyant sur les maigres informations inscrites dans l'Historique, nous retiendrons que durant le mois de juin 1916, le 56^{ème} d'Infanterie est relevé de ses positions le 21 juin et rejoint par étapes le camp de Saffais où il séjourne du 27 juin au 15 juillet 1916. Durant cette période, l'instruction aux nouvelles techniques de combat est enseignée aux Poilus, ainsi que l'usage d'armes modernes.

Heureusement, le Journal de Marche et des Opérations de la 29^{ème} Brigade, à laquelle appartient le 56^{ème} RI, nous apporte des informations plus détaillées, bien que partielles. Ainsi, nous apprenons qu'avant de faire mouvement dans le cadre de sa relève, le Régiment perd 41 hommes dont 1 officier. 17 de ces Poilus sont tués durant ce mois de juin 1916.

Le 19 juin, l'ordre de relève de la 15^{ème} DI par la 40^{ème} DI parvient au régiment.

Dans la nuit du 19 au 20 juin, le 1^{er} Bataillon du 150^{ème} RI relève le 1^{er} Bataillon du 56^{ème} d'Infanterie à la tranche 1 du bois Mullot. Le soir, le Bataillon bivouaque au bois Mullot. Les deux Compagnies du 3^{ème} Bataillon du 56^{ème} RI cantonnées au ravin du bois Mullot font mouvement pour rejoindre les deux autres Compagnies stationnées à Mécrin.

Le 20 juin, le 2^{ème} Bataillon du 150^{ème} RI relève le 1^{er} Bataillon au ravin du bois Mullot et rejoint Mécrin, où, le 3^{ème} Bataillon laisse sa place pour faire mouvement vers Mesnil-aux-Bois.

Le 2^{ème} Bataillon du 56^{ème} d'Infanterie est relevé par le 3^{ème} Bataillon du 150^{ème} RI dans le secteur Chauvencourt-Paroches et vient cantonner à Rupt-Paroches.

Au 21 juin, les positions du Régiment sont ainsi :

- 1^{er} Bataillon : Mécrin,
- 2^{ème} Bataillon : Rupt-Paroches,
- 3^{ème} Bataillon : Mesnil-aux-Bois

Le lendemain, le Régiment fait de nouveau mouvement pour atteindre les bivouacs suivants :

- 1^{er} Bataillon : Mesnil-aux-Bois,
- 2^{ème} Bataillon : Ginécourt,
- 3^{ème} Bataillon : Loxéville

Le 23 juin, continuant son mouvement, le 56^{ème} RI rejoint les villages qui suivent :

- 1^{er} Bataillon : Triconville,
- 2^{ème} Bataillon : Dagonville,
- 3^{ème} Bataillon : Vacon,
- Etat-Major : Mesnil-la-Horgne,

Le 27 juin, au terme de longues marches quotidiennes, les Poilus du 56^{ème} d'Infanterie arrivent à destination et se répartissent ainsi :

- 1^{er} Bataillon : Virecourt,
- 2^{ème} Bataillon et Etat-Major : Bayon,
- 3^{ème} Bataillon : Lorey-Saint-Mard.

Ce même jour, la 15^{ème} Division n'est plus rattachée à la 1^{ère} Armée, puis est mise au repos dès le lendemain.

Le 29 juin, suivant la réorganisation générale de l'infanterie, le 56^{ème} d'Infanterie restructure ses Bataillons pour les armer à 3 Compagnies d'infanterie et 1 Compagnie de Mitrailleuses. Il doit également fournir des hommes pour le dépôt divisionnaire.

Le 30 juin, l'instruction pour l'ensemble des unités de la 29^{ème} Brigade (56^{ème} et 134^{ème} RI) commence au camp de Saffais.



Instruction au camp de Saffais (BDIC – fond Valois)

La suite sera consultable dans notre édition du mois de juillet 2016

Le 256^{ème} RI durant les combats de juin 1916

Profitant d'une période en cantonnement de repos, des Croix de guerres sont remises le 6 juin à de valeureux Poilus du 6^{ème} Bataillon qui se sont distingués lors des combats précédents.

Ce même jour, le Médecin Auxiliaire Nafrechoux est nommé Médecin Aide-Major de 2^{ème} classe au sein du 256^{ème} d'Infanterie.

Le 12 juin, faisant suite à des restructurations, et par ordre du GQG les 4^{ème} Cie de chaque Bataillon passent avec leurs cadres au Dépôt divisionnaire. Les 16^{ème}, 20^{ème} et 24^{ème} Cie sont concernées par ces mouvements.

Le 13 juin, des ordres arrivent dans la nuit. Le Régiment quitte Hardivilliers à 12 h 20 pour se rendre à Villers Tournelle, Cantigny et Framicourt par l'itinéraire Breteuil, Tartigny.

Ses Cantonnements sont ainsi répartis :

- 5^{ème} Bataillon et 1 Cie du 4^{ème} Bataillon à Villers-Tournelle,
- l'Etat-Major, la CHR, le 4^{ème} Bataillon et 1 Cie du 6^{ème} Bataillon à Cantigny
- le 6^{ème} Bataillon à Framicourt.

Les deux jours suivants, le Régiment est mis en cantonnement de repos



Au repos, un Poilu grave une douille d'obus en souvenir du front (DIC –fond Valois)

Le 16 juin, le 256^{ème} RI quitte ses cantonnements pour se rendre au Quesnel où il arrive à 11 heures et y cantonne.

Le 17 juin, il quitte Quesnel à 18 h 30 pour aller relever aux tranchées de 1^{ère} ligne le 417^{ème} RI et le 55^{ème} Bataillon de Chasseurs dans le sous-secteur de Maucourt - La Plaine. La relève s'effectue sans incident. En fin de relève, le Régiment occupe les emplacements suivants :

- EM, CHR et 17^{ème} Cie : Méharicourt,
- Les 2 autres Cie du 5^{ème} Btn à Vrély,
- 6^{ème} Btn : Segment 1 (La Plaine),
- 4^{ème} Btn : Segment 2 (Maucourt).

Le 19 juin, pendant la nuit, une patrouille allemande composée d'un officier, 2 sous-officiers et 10 hommes tente un coup de main sur la 22^{ème} Cie. L'ennemi échoue complètement dans sa tentative ; reçu à coups de grenades et de fusils il laisse 2 morts sur le terrain et 2 prisonniers. Un de ceux-ci, blessé, meurt au poste de secours. Deux Poilus sont blessés pendant l'engagement par éclats de grenades.

Le 20 juin, la journée reste d'un calme relatif. A la nuit, le 5^{ème} Btn relève en 1^{ère} ligne dans le Segment II le 6^{ème} Btn. Ce dernier détache la 21^{ème} Cie à Méharicourt et va cantonner à Vrély. 2 Poilus sont tués durant la relève.

Le lendemain, une grande activité de l'artillerie française est faiblement contrebattue par l'artillerie ennemie. Des obus de 77mm s'abattent cependant sur les tranchées du Régiment.

Le 22 juin, un violent duel d'artillerie accompagné d'une grande activité aérienne sont à noter. De nombreux combats entre avions français et allemands s'engagent au-dessus des Poilus. Un albatros est abattu par le Sous-Lieutenant Guynemer et tombe en flammes à Méharicourt, tuant les 2 aviateurs ennemis à son bord.

1 blessé est à dénombrer dans les rangs du 256^{ème} d'Infanterie.

Le 23 juin, le duel d'artillerie augmente d'intensité, les 1^{ères} lignes et les cantonnements ennemis sont violemment bombardés. L'artillerie allemande réagit faiblement.

L'activité aérienne continue ; les avions ennemis s'enfuient à l'approche des chasseurs français et un Albatros est encore descendu par un canon de 75mm puis s'abat dans les lignes ennemies.



Avion allemand abattu (BDIC – fond Valois)

A la nuit le 4^{ème} Btn est relevé dans le segment par le 6^{ème} Btn. Il détache la 13^{ème} Cie à Méharicourt et va cantonner à Vrély. 1 soldat est blessé ce jour-là.

Le 24 juin, notre artillerie continue ses tirs de démolition ; l'artillerie ennemie bombarde nos 1^{ères} lignes avec des obus de 77mm et 105mm. L'artillerie française se montre très active. Un autre Poilu est blessé durant cette journée.

Le lendemain, les échanges d'artillerie redoublent et causent la perte de 5 blessés.

Le 26 juin, cinq avions ennemis viennent dès le matin survoler les lignes françaises mais sont aussitôt mis en fuite par 3 chasseurs. Dans la poursuite, un des avions français détruit deux Drachen (ballons d'observation) ennemis qui tombent en flamme.

Notre artillerie est de plus en plus active ; l'ennemi riposte avec violence, Méharicourt reçoit de nombreux obus de 77mm et 210mm.

A la nuit, le 4^{ème} Btn relève le 5^{ème} dans le segment I. La 15^{ème} Cie vient à Méharicourt, la 19^{ème} reste en place jusqu'au lendemain pour l'exécution d'un coup de main.

3 Poilus sont blessés lors des tirs d'artillerie.

Le 27 juin, la lutte d'artillerie se poursuit toujours très activement. Pendant la nuit, un peloton de la 19^{ème} Cie commandé par le Sous-Lieutenant Paiseau quitte les tranchées pour exécuter un coup de main chez l'ennemi. Gênée par les fusées que celui-ci tire sans arrêt et par la fusillade qui rend toute approche impossible, la reconnaissance rentre sans avoir essuyé de perte.

1 Soldat est blessé ce jour-là.

Le 28 juin au petit jour, les Allemands envoient sur nos tranchées une grande quantité de grenades à fusil dont une tue le Sous-Lieutenant Collinet, un Sous-Officier ainsi qu'un caporal. Un Poilu de la 22^{ème} Cie est blessé très grièvement. Le Sous-Lieutenant Collinet venait d'être cité à l'ordre du Régiment pour la bravoure dont il avait fait preuve le 19 Juin en repoussant avec quelques hommes une patrouille allemande et faisant lui-même un prisonnier. Les pertes du 256^{ème} RI sont lourdes et s'élèvent à 16 hommes mis hors de combat dont 6 tués.



Le tri des blessés avant l'évacuation du Poste de Secours (BDIC – fond Valois)

Le 29 juin à la nuit tombante, le 5^{ème} Btn se porte de Vrély à Méharicourt, la 18^{ème} Cie reste seule à Vrély. Le duel d'artillerie continue avec une grande violence : Méharicourt est bombardé par des obus de tous calibres, blessant 4 Poilus.

Le lendemain est marqué par une grande activité de mousqueterie, surtout au petit jour. Sans changement avec les jours précédents, l'intensité des tirs d'artillerie se maintient. Mancourt et Méharicourt reçoivent encore de nombreux obus de 77mm et 105mm.

Les bombardements très violents s'abatent également à l'arrière des cantonnements tuant 6 chevaux des Trains de Combat du Régiment.

A la nuit tombante, le 5^{ème} Btn va relever le 6^{ème} Btn dans le segment II. La relève s'effectue sans incident. Le Chef de Bataillon, les 22^{ème} et 23^{ème} Cie viennent à Méharicourt tandis que la 21^{ème} va cantonner à Vrély. 1 Poilu est blessé ce jour-là.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de juillet 2016

Sur le front avec le 59^{ème} RIT

Aucun événement notable ne vient troubler la quiétude du 59^{ème} Territorial durant les cinq premiers jours de juin 1916.

Le 6 juin, la 6^{ème} Cie quitte la position de Chevreuil et relève la 8^{ème} Cie des tranchées de Rospel. La 8^{ème} Cie prend les emplacements de la 5^{ème} Cie.

Par Ordre du Régiment n° 43, les félicitations et remerciements du Général de Pouydraguin Cdt la 47^{ème} Division sont adressés aux Poilus du 59^{ème} RIT. A compter de ce jour, le Régiment est intégré dans la 14^{ème} Division. Les 2 Bataillons du Régiment servent dans le secteur affecté à la 7^{ème} Brigade de Chasseurs.

Le 7 juin, les Poilus apprennent que, par décret, la solde et les accessoires de solde qui leur sont versés, seront payés les 1^{er} et 16 de chaque mois.

Le 8 juin, le Capitaine Gibert prend le commandement de la 3^{ème} Cie. Le Chef de Bataillons Loudot, commandant le 59^{ème} RIT par interim, est désigné pour prendre à partir du 9 Juin le commandement du sous-secteur Sulzern-Schleiff à Camp Robert. L'Etat-Major du Régiment est à Camp Robert.

La période du 9 au 12 juin se déroule, pour le plus grand plaisir des Poilus, sans événement particulier.

Le 13 juin, la 6^{ème} Cie quitte les camps Nicolas et Omezon et va occuper les tranchées de l'Altmatt, tandis que la 7^{ème} Cie quitte le Sattelkopf et va bivouaquer au Camp Nicolas.

Le 14 juin, le Médecin Aide-Major Sauveplane, arrivé au Régiment le 3 juin, est affecté au 2^{ème} Bataillon.

Bien qu'à l'arrière du front, un drame touche le Régiment le 16 juin. Traversant une période de calme ponctuée d'exercices, un Poilu de la 4^{ème} Cie décide de mettre fin à ses jours.

Le lendemain, la 2^{ème} Cie de Mitrailleuses fait mouvement pour prendre position à Hofacker et à l'emplacement "654" (1 section à Hofacker, 1 section à Londenbach, 1 section à 654).



Changement de position avant la relève d'une unité en ligne (BDIC – fond Valois)

Ce même jour, la 7^{ème} Cie quitte le Camp Nicolas et va occuper les tranchées de Klitzerstein. A son tour, la 8^{ème} Cie quitte les tranchées de Chevreuil et va bivouaquer au Camp Nicolas. Le Chef de Bataillon Fabre (2^{ème} Btn) prend le commandement du Groupe de Combat de Runz, le PC étant au Camp Terris.

Le 18 juin, la 1^{ère} Cie quitte la position d'Imberg et va en réserve du Groupe de Combat à Schleiff. Le mouvement étant terminé à 7 h, la Cie travaille à la construction de sapes, pose de chevaux de frise, etc.

La 3^{ème} Cie fait mouvement de 2 h 30 à 4 h 30 pour aller occuper la position "654". La 4^{ème} section de la 4^{ème} Cie quitte le poste de Sulzern front Sud et devient réserve du Groupe de Combat de Sulzern. Le temps très brumeux durant la journée oblige la prise de service de sûreté de nuit dès 8 heures du matin.

Le 21 juin, la 8^{ème} Cie quitte le Camp Nicolas et vient comme réserve à Runz où elle est employée à des travaux de défense.

Le 23 juin, la 1^{ère} Cie quitte Schleiff à 2 h 30 et va en réserve de sous-secteur : 1 peloton au Camp Robert, 1 section ½ au Camp de Perrelongue, ½ section au Camp Le Moing. Mouvement terminé à 4 h 15 sans incident. 1 Poilu est tué durant cette journée.

Le 26 juin, la 1^{ère} Cie quitte ses emplacements à 1 h et va occuper la position d'Imberg. Le mouvement s'achève vers 3 h 30. La 4^{ème} section de la 4^{ème} Cie va occuper la position de Sulzern – Front Sud. 1 Blessé est recensé ce jour-là.

Durant la nuit du 26 au 27 juin, la 3^{ème} Cie quitte la position de la cote 654 pour aller en réserve de sous-secteur et cantonne : 1 peloton à Camp Robert ; 1 section ½ à Perrelongue ; ½ section à Le Moing. Mouvement se termine à 2 h.

Le Sous-Lieutenant Billiet du 111^{ème} RI est affecté au 2^{ème} Bataillon du 59^{ème} RIT et placé à la 8^{ème} Cie.

Dans le cadre des restructurations organiques des régiments d'infanterie, le 59^{ème} Territorial doit mettre en place dans chaque compagnie 2 groupes de 8 grenadiers (1 sous-officier, 1

Caporal, 14 soldats) et 2 grenadiers suppléants par section, soit 8 grenadiers supplémentaires par Compagnie.

Le Sous-Lieutenant Robelin, officier grenadier du 2^{ème} Bataillon est chargé de l'instruction des équipes du Régiment, tandis que le Sous-Lieutenant Bey est désigné comme officier instructeur du 1^{er} Bataillon.

Le 29 juin, le Chef de Bataillon Loudot, Commandant le 59^{ème} RIT par interim, cesse le commandement du sous-secteur Schleiff-Sulzern.

Le lendemain, l'Etat-Major du Régiment quitte le Camp Robert et vient cantonner au Collet de la Schlucht.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de juillet 2016

Période de répit pour le 259^{ème} RIT

Le 1^{er} juin, la 7^{ème} Cie quitte Broussey Est et se rend à la Sapinière où elle relève la 10^{ème} Cie qui vient cantonner à Broussey.

La 8^{ème} Cie après son travail de la journée au Centre L, au lieu de se rendre à Gironville, se rend à Bésombois où elle remplace la 9^{ème} Cie qui vient cantonner à Broussey.

Le 2 juin, les 5^{ème} et 6^{ème} Cie quittent Broussey à 21 heures et vont relever les 11^{ème} et 12^{ème} Cie, la 5^{ème} Cie occupant la Ferme Brichaussard, la 6^{ème} les abris de Bésombois Est.

Le lendemain, le 1^{er} Btn vient à Broussey où il remplace le 3^{ème} Btn qui se rend à Vignot où il arrive à minuit sauf la 9^{ème} Cie qui n'arrive que le 4 à 2 h 30 après avoir été relevée de son service de garde par la 1^{ère} Cie.



Camouflage de la route de Broussey à Gironville par des Territoriaux (BDIC – fond Valois)

Le 5 juin, le 3^{ème} Btn en entier fait de l'instruction au Centre d'Instruction de Vignot dirigé par le Commandant Jacques.

Le 6 juin, la 8^{ème} Cie relève à la Sapinière la 7^{ème} Cie qui va occuper les abris de Bésombois Ouest.

Le 10 juin, le 1^{er} Btn remplace en 1^{ère} ligne le 2^{ème} Btn qui vient cantonner à Broussey.

Les Cies du 1^{er} Btn sont réparties comme suit :

- 1^{ère} Cie : ferme de Brichaussard
- 2^{ème} Cie : Bésombois Est
- 3^{ème} Cie : Bésombois Ouest
- 4^{ème} Cie : La Sapinière

Le 11 juin, le 3^{ème} Btn quitte Vignot à 20 heures et se rend à Broussey où il remplace le 2^{ème} Btn qui va au Centre d'Instruction de Vignot.

Le 14 juin, la 1^{ère} Cie va remplacer à Bésombois Ouest la 3^{ème} Cie qui se rend à la Sapinière où elle relève la 4^{ème} Cie. Cette dernière vient occuper la ferme Brichaussard.

Le 17 juin, la Cie de Mitrailleuses de Brigade quitte Aulnois pour relever à Broussey et aux ouvrages K la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses du Rgt qui se rend à l'instruction à Aulnois.



Instruction au tir à la mitrailleuse (BDIC – fond Valois)

Les Cies du 3^{ème} Btn quittent Broussey pour aller relever aux emplacements suivants les Cies du 1^{er} Btn :

- 9^{ème} Cie : La Sapinière
- 10^{ème} Cie : Bésombois Ouest
- 11^{ème} Cie : Bésombois Est
- 12^{ème} Cie : Brichaussard

Le 1^{er} Btn vient cantonner à Broussey ; la 1^{ère} Cie occupe les ouvrages L, la 4^{ème} Cie les ouvrages K.

Le 19 juin, le 2^{ème} Btn quitte Vignot et vient remplacer à Broussey le 1^{er} Btn qui se rend à Vignot pour y faire de l'instruction.

Le 22 juin, la 9^{ème} Cie relevée à la Sapinière par la 11^{ème} Cie vient occuper la ferme Brichaussard. La 12^{ème} Cie se rend à Bésombois Est où elle remplace la 11^{ème} Cie montée à la Sapinière.

Le 25 juin, la 12^{ème} Cie relève à la Sapinière la 11^{ème} Cie qui vient occuper les abris de Bésombois Est.

Le 28 juin, le 2^{ème} Btn relève le 3^{ème} Btn et occupe Brichaussard, Bésombois Est, Bésombois Ouest et La Sapinière. L'Etat-Major du 3^{ème} Btn et les 9^{ème} et 10^{ème} Cie vont occuper les baraquements de Dromichamp, les 11^{ème} et 12^{ème} Cie viennent cantonner à Broussey.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de juillet 2016

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de juin 1916 sont les suivantes :

56^{ème} RI : 2 sous-officiers et 15 hommes de troupe
256^{ème} RI : 1 officier, 1 sous-officier et 7 hommes de troupe,
59^{ème} RIT : 3 hommes de troupe,
259^{ème} RIT : 1 sous-officier,

19 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.

Ils laissent 15 veuves et 25 orphelins...



56^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	LATRASSE	Léonard
Soldat	MARMORAT	Louis Gabriel Henri
Soldat	BUREAU	Adolphe Félix
Sergent	GUÉREY	Marcel Louis Eugène
Soldat	MERLE	Claude
Soldat	JEAN	Elie Jules
Soldat	SYRIAQUE	François
Caporal	COPIN	Jean Louis

Soldat	DEBEAUMARCHÉ	Jean Marie
Soldat	PERRIER	Camille Paul
Soldat	VERDAN	François Marie
Adjudant	DOUSSOT	Claude Marie Georges
Soldat	DUREL	Bernard
Soldat	CARTERON	Jean
Soldat	MARTIN	Philippe
Soldat	PERRIN	François Paul
Soldat	TAVERNE	Simon

256^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
-------	-----	--------

Soldat	GIRARD	Laurent	256
Soldat	PONSOT	André Emmanuel	256
Caporal	BESSE	Jean Henri	256
Soldat	BRICAULT	Paul	256
Sous Lieutenant	COLLINET	Urbain Antoine	256
Soldat	DELASALLE	Elie Auguste Pierre	256
Soldat	DUBOIS	Armand Alphonse Eugène	256
Soldat	LECLERC	Léonard	256
Sergent	NOLOT	Ernest	256

59^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
-------	-----	--------

Soldat	RIGAUDIÈRE	Pierre
Soldat	SAUTERET	Louis
Soldat	MAZOYER	Jean Claude

259^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
-------	-----	--------

Sergent	HUTINEL	François Edmond
---------	---------	-----------------

